

LES  
PEAUX  
at de Fourru-  
essieurs et en-  
extrêmement  
res, Raquettes,  
etc.  
licité,  
COTE  
OTTAWA  
x d'Automne.

BLES  
!  
MARCHE  
NGER, de  
RES  
ELL  
d'Ottawa  
bonne qua

Comptant

ELL  
Sparks)

titures  
LE

affaires e  
ures légères,  
us avons pué-  
e, autrement  
irection; les  
prix très bas,  
nous n. tous

EWART

ne  
ette  
éral.

taire  
LSON

re  
re  
re

re  
re  
re

re  
re  
re

re  
re  
re

re  
re  
re

re  
re  
re

re  
re  
re

re  
re  
re

# ANNONCES

Dans "LE CANADA"  
QUOTIDIEN  
Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d'Imp.

10<sup>e</sup> ANNEE No. 310

## PIANOS & ORGUES

Pinnes de  
Chickering  
Steinway  
Orgues Haues  
de Faley Everetti et  
et de Nordheimer  
Kimball.

NOUS  
AVONS UN  
assortiment  
complet et choisi  
de bons pianos de  
seconde main. Les  
prix et condi-  
tions sont à la  
portée de  
tous.

A & S Nordheimer  
67 RUE SPARKS

## DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

### Un monstre

Paris, 5.—La cour d'assises de la Seine vient de juger un triste drame. Henri Müller, l'accusé, ouvrier charretier rue de Patay, venait répondre du meurtre de sa mère, qu'il avait martyrisé pendant de longs mois avant de lui donner le coup mortel.

Au dire des voisins, c'était un enfer que cette maison de la rue de Patay. La mère buvait, le fils ne s'occupait guère, et quand Henri Müller avait un verre de vin, il tombait à tour de bras sur toute sa famille : son père, sa mère, ses deux sœurs étaient roués de coups. Certain l'odieux garnement enfonce une côte à sa mère, et il ne se passait de jour que cette malheureuse ne montrât les traces sanglantes des abominables brutalités dont l'accablait son fils.

La nuit du 20 au 21 juillet dernier, vers onze heures et demie, les voisins entendirent un grand bruit dans l'escalier de la maison. On sortit sur les portes et on releva, évanouie, mourante, Mme Müller mère, qui avait roulé, le crâne fracassé, de son logement jusqu'à la dernière marche.

Une dispute effroyable avait précédé cette chute de la pauvre femme.

— Henri ne battra plus sa mère, dit un voisin : il l'a tuée.

Et, comme toute la maison s'ameutait : — Qu'est-ce que vous venez tous faire ici ? s'écria Henri Müller en ouvrant brusquement sa porte.

— Es-tu que ça vous regarde ? Il ne faisait pas prendre la peine de ramasser la vieille. On l'aurait bien trouvée demain matin. Pour le moment, ajouta-t-il en ricanant, je m'en vais boire un coup à sa santé. Et il fit comme il le disait.

Lorsqu'il rentra du cabaret, la diablesse était sur son lit, où elle allait bientôt expirer sans avoir pu prononcer une seule parole. La fureur de l'ivrogne s'exaspéra encore à la vue de l'agonie de sa victime.

— Te voilà, hurla-t-il en montrant le poing à la malheureuse qui bientôt n'allait plus être qu'un cadavre. Tu n'es pas si malade que ça ! Quant à ceux qui me feraient avoir des histoires, dit-il en jettant un regard menaçant aux voisins qui entouraient la mourante, je n'ai qu'une chose à leur dire : quand je sortirai, j'ai des bottes !

Un gardien de la paix qui demeurait précisément dans la maison mit la main au collet du forcené, qui comparait devant le jury de la Seine.

À la cour d'assises, Henri Müller jura « sur les cendres de sa mère » qu'il est innocent de sa ruée :

— Elle avait bu, prétendit-elle, elle a dégringolé dans le calier.

Malheureusement pour lui, des voisins ont entendu le bruit de la querelle qui a précédé l'assassinat.

— Coquin, grand, répétait la pauvre femme, tu veux donc me tuer !

— Ah ! reprit-il à voix furibonde du nez, ah ! tu n'en as pas assez, tu en veux encore !

Puis la porte s'ouvrit, on entendit le bruit d'un chariot : un corps roula de marche en marche, jus qu'au bas de l'escalier. La sueur de cette horrible scène ? Une saucisse que l'ivrogne avait trouvée mal cuit pour son repas du soir.

La famille du parricide ne s'était pas trompée, d'ailleurs, sur le caractère véritable du drame. Non, il ne s'agissait pas d'un accident.

### — Il faudra dire que notre confrère était couché avec papa, insistent en traçant une de ses sœurs ; sans cela « ça lui couperait le cou ».

A l'audience, la pauvre fille, par un sentiment bien compréhensible, dénie ce propos, recueilli par plusieurs témoins. Bien qu'Henri Müller les ait bien souvent martelées elle-mêmes, ses deux sœurs affirment qu'elles ne l'ont jamais vu battre personne.

Comme le disait l'une d'elles, et le mot a été rapporté par l'illustration :

« S'il était guillotiné, ça ne rendrait pas la vie à maman.

Le misérable fils ne sera pas guillotiné. Les jurés ont écrit l'accusation de parricide. Reconnaît-on parricide de coups et blessures mortels sur un « ascendant » ? Henri Müller a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

### Condamnation d'un faussaire

New-York, 5.—William C. Tenner, un aventurier âgé de 28 ans, qui se faisait passer pour Français, vient d'être traduit devant la cour d'assises présidée par le juge Martineau, à New-York, sous l'accusation de faux, et a été condamné à cinq ans de travaux forcés.

Tenner est un de ces escrocs parvenus dont il est aussi difficile de connaître le nom véritable que la nationalité. Il avait été mis en accusation pour s'être fait escompter au mois de juillet dernier, par M. MacQuien, un chèque de \$45, sur la Garfield National Bank, sur lequel il avait contrefait la signature de M. R. E. Johnson et à qui il avait été employé pendant certains temps. Cet audacieux faussaire n'en était pas d'ailleurs à son coup d'essai, et bien qu'il n'ait été poursuivi que pour ce fait, il avait été recherché depuis longtemps par la police pour d'autres exploits du même genre.

Après avoir admis spontanément sa culpabilité, le prisonnier a eu l'audace, sans doute dans le vain espoir d'attirer le juge, de lui remettre une pétition dans laquelle il se vantait d'appartenir à une des premières familles.

Toutefois le juge, après avoir gravement reproché au prisonnier d'avoir dishonoré une si noble famille, ne l'a pas moins condamné à cinq ans de travaux forcés sous le nom quelque peu vulgaire de Tenner.

Familles de France, disant que son frère est actuellement, depuis, que son père avait été dans la diplomatie, etc. Mais ce qu'il y a de plus joli, c'est que le juge Martineau lui-même semble s'être laissé prendre aux allégations de ce faussaire dont quelques-unes sont aussi absurdes que les autres sont fantaisistes.

### Une guerre d'extermination

Washington, 5.—On a raconté déjà plusieurs épisodes sanglants de la guerre acharnée entre les familles Hatfield et McCoy, sur la frontière du Kentucky et de la Virginie occidentale ; la dernière fois, il s'agissait de l'assassinat d'une fille d'un McCoy au moment où elle allait se marier avec un allié des Hatfield ; ou a vu tiré à travers la fenêtre sur les époux et les deux mariages ont été annulés. Les assassins étaient des McCoy, et leur nombre ainsi que les positions inadmirables qu'ils occupaient dans les montagnes avaient empêché jusqu'ici les Hatfield de vengeance de ce double crime.

Mais ceux-ci, ayant recruté de nouveaux partisans parmi leurs cousins, les Blumfield, ont juré d'exterminer la famille McCoy. George Matfield, John et Charles Blumfield se sont mis en route pour Huntington afin d'acheter des armes, ils ont fait emplette d'une centaine de carabines à répétition, de cent trente revolvers et de milliers de cartouches : ils ont chargé le tout sur des voitures avec lesquelles ils sont repartis pour le comté de Lincoln, théâtre des hostilités.

Sur leur chemin, ils avaient recruté une douzaine de leurs parents employés dans les ateliers du chemin de fer, de telle sorte que la police d'Huntington, très peu nombreuse, n'a pas osé s'opposer au départ de ce convoi de guerre, escorté par quinze hommes armés jusqu'aux dents.

Dans la soirée, la petite troupe a fait halte pour souper à la ferme d'une femme Brown, née Hatfield ; les hommes venaient à peine de se mettre à table qu'une décharge de mousqueterie faisait voler toutes les fenêtres en éclats. C'étaient les McCoy qui, embusqués près de la ferme, attaquaient leurs ennemis. Les Hatfield, sautant sur leurs fusils, ont aussi été ripostés, mais comme la nuit était horriblement noire, ils n'ont pas pu voir leurs coups avérés.

Quant à la femme Brown, elle a été blessée à la tête par une balle qui a traversé le crâne. Elle a été transportée à la ferme, mais elle est décédée. Les McCoy ont ensuite poursuivi les Hatfield, qui ont été également frappés et grièvement blessés. Cette dernière attaque a exaspéré les deux partis et on s'attend tous les jours à une bataille sanglante.

### Les autorités du comté ont demandé au gouverneur de l'Etat d'envoyer des troupes pour rétablir l'ordre, mais on est généralement d'avis que la milice ne pourra rien contre les McCoy et les Hatfield qui se cachent dans les montagnes et qui, s'ils étaient serrés de trop près, n'hésiteraient pas sans doute à tirer sur les soldats.

### Vol et meurtre

Sherbrook, 5.—Il semble y avoir, depuis quelque temps, une épidémie de vols et d'incendies dans les townships de l'Est. Dans Cook-hire, on se réveille un beau matin en constatant qu'une couple de vœux avec effraction avaient été commis. Le coffre de sûreté de la Cie des moulins de cette localité avait été forcé avec de la dynamite, mais comme il n'y avait eu aucune valeur, les voleurs en ont été pour leurs frais. La deuxième expérience fut tentée, chez M. M. MacCre et Cie, qui n'eût pas de meilleurs résultats.

On pénétra ensuite dans le magasin de M. Kemick, à Burnston, mais on n'y put contenir des maigres profits qu'on n'eût retirés des marchandises qu'on put enlever ; le coffre de sûreté était à l'abri des voleurs.

A Morse's Lane, les écuries de M. John Monahan contenant de grandes quantités de foin et de grains furent incendiées. L'élève de M. Domo a subi le même sort et tous ses instruments aratoires s'élevaient à un montant considérable furent détruits par les flammes.

On apprit alors qu'un jeune homme de bonne famille demeurant à Franklin Pond était l'auteur de toutes les déprédations. On opéra son arrestation et il avait été rendu coupable d'un certain nombre de vols. Il dit qu'il se prout de ses rapines état aveché, mais n'a pas encore été condamné.

### Les voleurs de parapluies

Boston, 5.—Ici à pas, parait-il de ville au monde où les parapluies disparaissent plus facilement qu'à Dover (New-Hampshire) ; les gens y sont d'un sang-gène incroyable, et ils « font » le parapluie d'autrui sans la moindre pitié.

Quand le soleil brille, ce petit larcin n'a pas grande importance, mais il devient un véritable crime quand le ciel ouvre ses cataplasmes. Aussi vient-il de se former à Dover une ligue dont le but est de poursuivre sévèrement les voleurs de parapluies. La ligue se réunit ordinairement dans une épicerie, et l'autre soir, par un pluie torrenielle, elle était en séance lorsqu'un nommé Gallagher est entré dans la boutique pour faire quelques achats.

Cinq minutes après Gallagher, les produits sous le bras, quittait l'épicerie emportant en outre un superbe parapluie qu'il avait essayé dans un coin. Mal lui en prit, car deux des liqueurs lui embolèrent le pas tandis qu'un troisième allait prévenir le maréchal, et au bout de quelques instants Gallagher était arrêté. Le lendemain matin, il a comparu devant la cour de police où il a été condamné à trente jours de prison et aux frais.

### ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils ont de nouveaux tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont de premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS  
65 rue William.

ISLAND HOME Stock Farm,  
Crossed Ho. Wayne Co., Mich.  
SAVAGE & FARNUM, Propriétaires.

Percheron Horses.  
All stock selected from the best stock and from established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME  
is beautifully situated at the head of Geneva Lake in the Detroit River, ten miles below the City and accessible by railway and steamboat.

Percheron Horses.  
All stock selected from the best stock and from established reputation and registered in the French and American stud books.

Percheron Horses.  
All stock selected from the best stock and from established reputation and registered in the French and American stud books.

## N. LANDRY

Plombier Sanitaire  
POSEUR D'APPARILS à GAZ.  
Et à Eau Chaude, Etc.  
128 RUE RIDEAU, OTTAWA  
PRIX MODERES

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections neuves, l'épilepsie, les maux de tête, les bourdonnements d'oreilles, les convulsions, la surdité, les maux de gorge, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infatigablement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y joignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Office "HYGIEA" à Hanlong I.  
(Allemagne.)



### STATUTS DU CANADA

PUBLIC TONS OFFICIELLES.

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande. Les Statuts Révisés, à l'abonnement, sont de deux volumes, \$5.00.

B. CHAMBERLIN,  
Imprimeur de la Reine  
et contrôleur de la Papeterie,  
Dépt. des Impressions Publiques  
et de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13in

## T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier  
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

## LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE 27EME TIRAGE MENSUEL  
AURA LIEU LE  
MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889  
A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS  
\$50,000.00

Gros Lot : Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS:  
1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00  
1 do 2,000.00 2,000.00  
2 Immeubles de 1,000.00 1,000.00  
10 do 500.00 2,000.00  
10 do 200.00 2,000.00  
30 Ameublements 200.00 6,000.00  
60 do 100.00 6,000.00  
500 Montres d'or 50.00 10,000.00  
1000 Montres d'argent 10.00 10,000.00  
1000 Services de toilette 5.00 5,000.00  
2500 Lots valant \$50,000.00

COUT DU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout nombre gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour-cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.  
Le Secrétaire : S. E. LEBEVRE,  
Bureau : 19, Rue Saint-Jacques,  
Montreal, Canada.

MONTRES  
Prix EXTRAORDINAIREMENTS  
REDUITS

Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendus à prix à peu près 50 centimes dans la piastre.  
98 Rue Rideau  
A. & A. McMILLAN

## HOTEL CANADIEN

CH. DE VANT OCCUPÉ PAR G. LATRIOUILLE  
Ce magnifique hôtel vient d'être achevé par M. John Johnson, ex-propriétaire du "Royal Exchange".  
Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauternes, champagne et liqueurs de première qualité.  
Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des miroirs aérés, faisant face au par "Major's Hill".  
L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue Sussex.  
JOHN JOHNSON, Propriétaire

## Vin « Sirop » Dusart

Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.  
Il rétablit et redonne les os des enfants rachitiques ; rend le régime et l'activité aux Adultes malades et lymphatiques et à ceux qui sont atteints par des érysipèles, les fièvres éruptives, qui présentent le VIN de DUSART et le SIROP de DUSART, supportent avec facilité et sans souffrance les opérations de la médecine.  
Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le VIN et le SIROP de DUSART, rétablit l'appétit et la force des convalescents, et constamment dans tous les cas d'infirmité ou d'épuisement de force humaine.

## ASTHME CIGARETTES INDIENNES

au CANADIAN INDICA  
de BRIMLEY & Co. Pharmaciens à Paris.  
Les Indes orientales et occidentales ont découvert l'asthme, l'oppression, la toux ardue, les catarrhes, l'insomnie.

## MATICO DE GRIMAULT & Co

Le VIN de MATICO de GRIMAULT & Co est le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux ardue, les catarrhes, l'insomnie.

## CHARBON !

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.  
BIEN COMBLE ET TAMISE  
O'RILEY & HENRY  
(Sucr. de J. A. Seybold)  
Rue Sparks  
BLOC RUSSELL.

## Nouveau magasin de chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques-satisfaction garantie.  
G. GLAUDIE,  
Rue Dalhousie

## Intéressante Découverte Breveté

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES  
PRESENTES SOUS FORME DE CRATONS (12 OEUVS DELICIEUSES)  
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer  
(La Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie  
207, RUE SAINT-HONORE, PARIS  
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.  
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

## LINIMENT GÉNEAU

30 ANS DE SUCCÈS  
C'est TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés : éleveurs, entraîneurs, haras, etc.  
Question rapide et sûre des Boiteries, Fourchettes, Écorchures, Hémorrhoides, Flegmes, Échymosements des jambes, Surois, Éparvins, etc. Revulsiif et résolvant infatigable et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Pommoms, du Folo, des Intestins, Pleurésies, Hydrophobes, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.  
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.  
Dépôts : Paris, MESTIVIER & Co, 278, rue Saint-Honoré  
MONTREAL : LAVOLETTE & MELAN, — QUÉBEC : ED. MORIN & Co,  
— S. YACINTE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

## Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la  
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND  
207, rue St-Honoré, à PARIS

ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA  
ORIZA-VELOUTÉ • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA  
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :  
1° Aux soins tout particuliers qu'ont été à leur fabrication.  
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.  
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.  
Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les PHARMACIES de PARFUMERIE et BROQUERIE  
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

## DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farines, etc.  
THOMAS GORMAN  
PROPRIÉTAIRE  
36, Carre du Marche By 36

## "LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE  
—chez—  
A. BEAUVAIS et Cie.,  
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

## W. J. ELLARD

Fabricant de charrettes et forgeron  
Réparations de tous genre exécutées sous le plus court délai  
10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

## NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR  
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chaude.  
STEPHEN WILKINS,  
120 rue Augusta.  
Les ordres peuvent être laissés au No 78, rue Bank.

## MOISE DESJARDINS

254, Rue D'ALOUERIE  
Marchand de Cigares choisis, Tabacs Pipes, etc.  
Salon de barbier — coiffeur au rue D'Alouerie.  
Le patronage public est sollicité

## W. O. MCKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire d'un  
"L'HOTEL RICHELIEU"  
Agents pour les Commerçants de Bois.  
446, 448 et 450 rue Sussex.

# GRANDE VENTE AU COMPTANT

## COUVERTES

—DE—

### CETTE SEMAINE

CHEZ

# Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa.  
Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.